



19^{ème} édition du Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde

Forum « une âme pour la mondialisation » - « Nouvelles Andalouses : solution locale pour un désordre global »

Lundi 10 Juin 2013

Recherche de nouveaux paradigmes pour l'économie et le développement. L'expérience du Bhoutan et du Bonheur National Brut

Speakers:

Musique: Namkha Llamo

Faouzi Skali: Directeur Général de la Fondation Esprit de Fès introduction; Katherine Marshall Professeur à l'Université de Georgetown aux Etats-Unis, Résumé de la session du 9 juin.

Panel: Faouzi Skali, modérateur.

André Azoulay, Conseiller de Sa Majesté le Roi Mohamed VI, Jigme Drukpa, Fondateur et le Directeur Artistique de l'école de Musique Aa-Yang, Frédéric Lenoir Philosophe, sociologue et historien des religions, Katherine Marshall, Françoise Pommaret, Directeur de recherches au CNRS

Namkha Lamo, dont le nom signifie Déesse des Cieux, ouvre la matinée par une prière chantée qui porta nos âmes vers les sommets du Bhoutan.

Faouzi Skali donna le ton pour ce débat consacré au bonheur. Il a participé à une réunion de l'ONU l'année précédente, qui étudiait le potentiel mondial de l'expérience du Bhoutan, pays qui se donne pour mission stratégique non pas la prospérité économique mais le bonheur national. Une telle politique est une incitation à redéfinir les objectifs de développement, de façon plus humaine, voire plus spirituelle, fut-il conclu à cette réunion. Faouzi Skali souligna la convergence entre cette approche et l'espoir du Forum d'insuffler une âme à la globalisation.

Le concept de Bonheur National Brut (BNB) fut une initiative spontanée du jeune roi au début des années 1970. La compassion, l'amour et les liens entre toutes choses, qui sont au cœur des croyances bouddhistes, balisent la voie du développement bhoutanais dans le respect de l'histoire, la culture et de la conjoncture. Le Bhoutan n'est pas un Shangri La romantique, protesta Françoise Pommaret, et son mode de développement ne l'est pas plus. Sa politique de développement repose sur quatre piliers: la bonne gouvernance (exempte au maximum de corruption, ce qui donne une couleur inédite mais raisonnable à cet objectif); le développement durable; la protection de l'environnement, ainsi que la préservation des valeurs, cultures et éthique traditionnelles. La préservation de la culture et de l'identité du pays sont au cœur de cette stratégie. Neuf indices permettent de mesurer le BNB: le bien-être général, la vitalité de la communauté, la santé, le niveau d'éducation et de vie culturelle, l'intégration de l'homme dans son environnement, la bonne gouvernance, l'utilisation du temps, et le bien-être psychologique de l'individu. Ces critères s'appliquent aux décisions concernant tout nouveau projet.

La communication est un facteur essentiel dans la vie et la stratégie du Bhoutan: Facebook, Twitter et autres réseaux sociaux sont utilisés activement par les Bhoutanais, y compris les membres du gouvernement. C'est ainsi qu'un projet de terrain de golf fut stoppé par la marée de commentaires sur Facebook dénonçant l'impact de ce projet sur la nature et la population. Les valeurs démocratiques sont donc à l'oeuvre.

L'intérêt soutenu pour ce concept de Bonheur National Brut a pour origine une volonté de ne pas limiter le développement des pays à un seul développement économique et à l'accroissement de la richesse. Rappelons-nous le paradoxe attaché à la croissance: si elle permet la création d'emplois et de ressources vitales pour les peuples, elle entraîne des risques et des inconvénients tant pour l'égalité des individus que pour l'environnement. Plus précisément, les critères de mesure du progrès reflètent les valeurs fondamentales auxquelles nous sommes attachés. Des index tels que le BNB et la compétitivité sociale impactent sur les stratégies et le progrès et ont de sérieuses conséquences, telles que la bonne répartition des ressources.

Vinrent ensuite des échanges sur le sens élargi du bonheur. Le Bouddhisme d'abord: la quête du bonheur n'est pas vraiment ce qui est au coeur du Bouddhisme; ce sont plutôt le contentement et l'équilibre. La psychologie aussi: d'aucuns sont naturellement heureux, d'autres sont des insatisfaits permanents. Et puis le destin, l'alignement des étoiles lors de la naissance. Frédéric Lenoir ajouta que des exercices spirituels peuvent apporter contentement et sérénité à n'importe quelle personne, avec effort. Dans le Bouddhisme, le bonheur est intimement lié à la souffrance; celle-ci ne peut être entièrement oblitérée, mais en contrôlant son ego tyrannique, chacun peut parvenir à une certaine sérénité.

Frédéric Lenoir nous offrit un petit conte: deux hommes, arrivant dans une nouvelle ville, consultent tour à tour le sage qui les y accueille. Comment est cette ville? Triste, répondit-il à celui qui apportait sa tristesse avec lui; heureuse, répondit-il à celui qui portait son bonheur sur lui. Un petit conte qui corroborait le thème du Forum: c'est à l'individu qu'il revient d'être l'acteur principal de cette quête de sens, de bonheur, c'est lui qui a la capacité de faire évoluer le monde.

Vint ensuite le constat que non seulement l'humanité est confrontée à une crise économique et financière, mais qu'une crise systémique touche tous les secteurs. Les systèmes écologiques sont déstabilisés. Quelle planète laisserons-nous à nos enfants? Frédéric Lenoir suggéra qu'en privilégiant la quantité sur la qualité, nous contribuons aux déséquilibres économique, spirituel et matériel, tous facteurs de la crise globale. On croit trouver le bonheur dans une consommation effrénée. On se croit heureux parce que l'on a des centaines d'amis sur Facebook alors que l'on devrait privilégier la qualité des amitiés, la seule chose qui soit vraiment essentielle.

Le bonheur, objectif primordial? Il existe sûrement des objectifs plus importants que la recherche du bonheur individuel ou collectif. Le service des autres, le sacrifice, et le combat pour la justice sont des objectifs respectables, voire indispensables, et sont aussi ancrés dans la spiritualité. Est-il possible d'être heureux quand d'autres souffrent? Compassion et bonheur pour tous font partie de cet objectif plus vaste basé sur l'amour.

C'est en lui rendant hommage que Faouzi Skali accueillit André Azoulay. Gouverner un royaume est aussi important que de cuisiner parfaitement un petit poisson et André Azoulay le sait, lui dont la vie et les responsabilités reflètent sa foi et ses valeurs. Celui-ci porta la conversation sur un terrain plus personnel. Les buts qu'il poursuit sont intimement liés à sa foi et à sa culture. D'appartenance juive (l'histoire juive au Maroc remonte à 3000 ans), il explique que sa foi motive toutes ses actions, y compris le combat frustrant qu'il mène pour que justice soit faite au Moyen-Orient et qu'y soit reconnu un état palestinien. C'est la gageure qu'il a soutenue toute sa vie. "Mon Judaïsme ne sera comblé que lorsque les Palestiniens verront leurs droits reconnus," dit-il. Conclusion pessimiste mais qui ne l'empêcha pas de revenir sur ce que partagent les trois monothéismes, y compris le plus important, un commun engagement à instaurer la justice. La guerre est totalement étrangère aux enseignements du Judaïsme, à la Bible et au Coran, ajouta-t-il.

Pour revenir à la diversité culturelle, thème du Forum, il nous parla, avec optimisme, de sa ville natale, Mogador, aujourd'hui Essaouira. Cette petite ville démoralisée, marginalisée, et démunie a trouvé un nouveau dynamisme en exploitant ses ressources culturelles, en développant ses qualités d'accueil et d'ouverture. Comme celui de Fès, les festivals d'Essaouira trouvent leur inspiration dans la diversité culturelle. Ils rendent hommage à la culture traditionnelle et à la culture plus récente de façon non rigide, non dogmatique, et contribuent à la transformation de la ville. Partager émotion artistique et énergie spirituelle génère une nouvelle richesse. Culture et musique renouvellent les valeurs. La transformation d'Essaouira en une vingtaine d'années a été un petit miracle. Les six hôtels sont maintenant deux cent. La participation de la communauté ouvre de nouveaux horizons, de nouveaux espoirs. Un succès depuis 20 ans qui prouve que ce qui paraissait impossible peut rentrer dans le domaine du possible.

Dans la session de questions, l'expérience du Bhoutan fut ce qui généra le plus d'intérêt, y compris l'éviction de Bhoutanais d'origine népalaise après la loi sur la citoyenneté de 1958, y compris ses efforts pour mesurer le bien-être spirituel (mesuré par le temps consacré à la méditation plutôt qu'au taux de remplissage des temples). L'équilibre à trouver entre héritage culturel et nouvelles possibilités, entre bien-être psychologique de chacun et aide sociale pour

tous, l'avenir de la Palestine, les initiatives prises par Jérusalem, et les dangers des étalonnages furent également évoqués.

Le chant des oiseaux dans le grand chêne se mêlant aux diverses voix du Forum, nous nous séparons, avec des questions en suspens, un peu plus de sagesse, et la conscience de ce défi permanent: comment acquérir la sagesse et la transformer en action.

Katherine Marshall, le 11 juin, 2013, traduit en français par Elisabeth Hopkins